ASSOCIATION des ANCIENS et AMIS de L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Bulletin

NUMÉRO 19 HIVER 1968

Le nouveau Collège Saint-Joseph

Enraciné depuis un siècle dans l'Histoire acadienne, marqué de sacrifices, de courage et d'isolement, le Collège Saint-Joseph fut le facteur principal d'une renaissance française aussi merveilleuse qu'inattendue. Incendié quelques fois mais surgissant des cendres toujours plus rajeuni et conquérant, soutenu surtout par les pauvres et les déshérités, ce Collège pionnier, contournant les obstacles avec la patience et la tenacité d'une foi inébranlable, renaît maintenant plus majestueux que jamais sur le campus de l'Université de Moncton.

Elégant dans son costume de béton doré, artistiquement orné et ajouré comme le voile d'une jeune mariée, ce magnifique pavillon des Arts est tout pétillant de santé et de promesses.

Une corporation formée de Pères de Sainte-Croix détient la responsabilité financière de ce monument "dernier cri" élevé à la gloire d'un siècle d'éducation en Acadie.

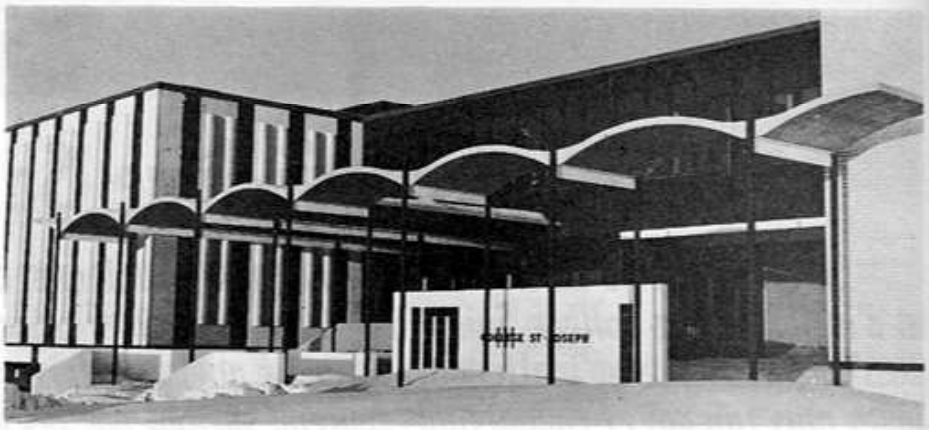
Mais ce qui augure davantage, c'est la haute qualité du personnel enseignant, chevronné de compétence et de sagesse, de dignité et de pédagogie adaptée, et qui assure à cette institution centenaire la continuité des valeurs traditionnelles et la recherche constante de nouveaux et bienfaisants effectifs.

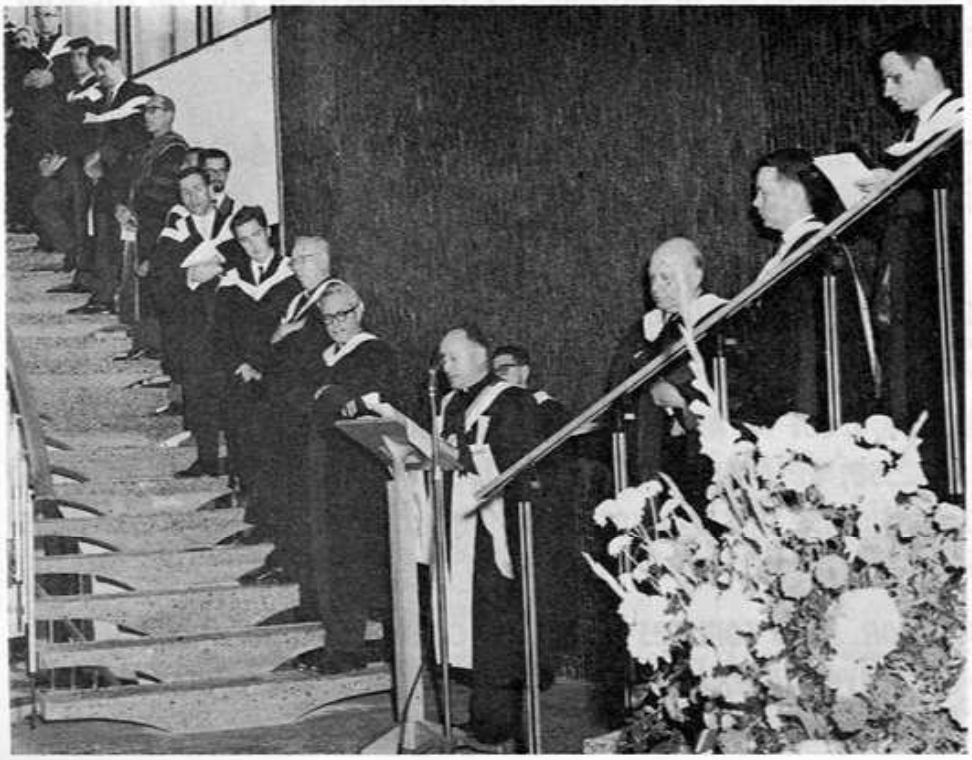
Anciens et Amis de l'Association, nous sommes vraiment contemporains d'une montée éducationnelle extraordinaire et irréversible. Puissions-nous en être non seulement les témoins, mais les conseillers et les collaborateurs.

Commencé en septembre 1966, le Collège Saint-Joseph ouvrit ses portes à 400 étudiants en septembre 1967. L'inauguration de ce nouveau Pavillon des Arts dans la cité universitaire de Moncton eut lieu le 28 octobre dernier quand l'Honorable Jules Brillant, ancien élève inscrit en 1906, et président général de la campagne de souscription en faveur de l'Université de Moncton, coupa le ruban traditionnel d'ouverture, en présence de quelque 250 invités.

À gauche, M. René LeBlanc, architecte, et à droite, M. Laurie Landry, ingénieur et vice-président de la firme Abbey Landry, deux anciens de la classe 1953 qui firent de cette nouvelle construction la perle du campus. Le quatrième personnage de cette photo est le R. P. Donatien Gaudet, c.s.c., cl'43, président de la Corporation du Collège Saint-Joseph.

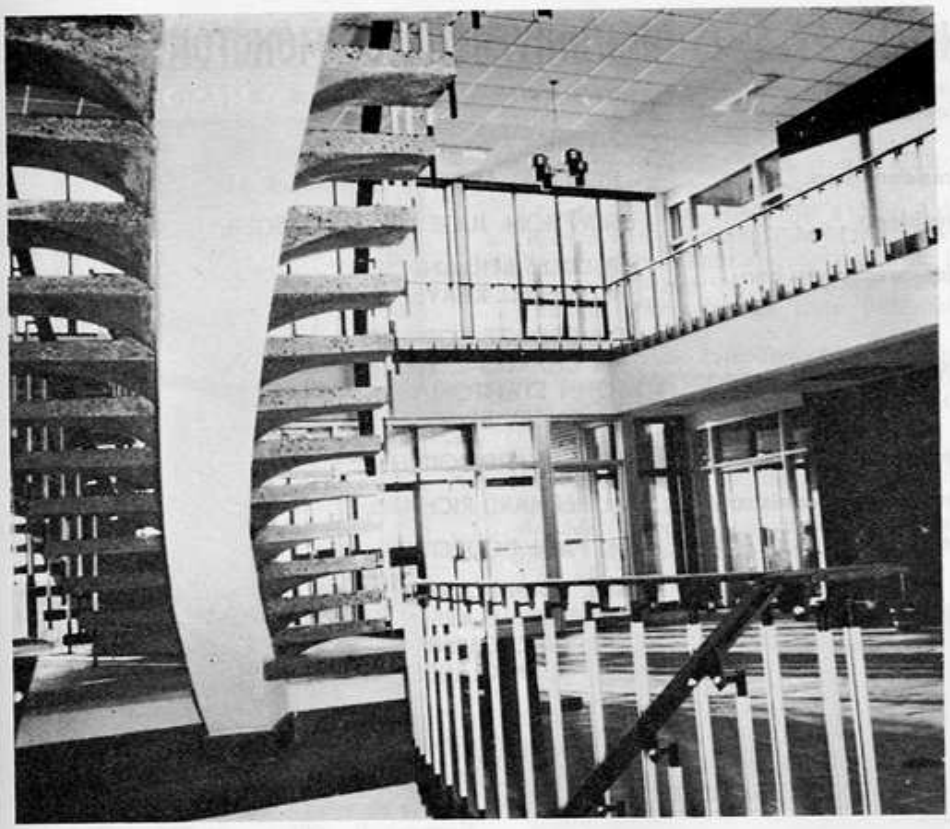
Construit au coût de $1,300,000, y compris l'ameublement, le collège de trois étages occupe une surface de quelque 109 pieds par 265. De l'extérieur l'édifice semble suspendu sur un bloc plus petit que lui. Partout des panneaux de béton, de vitres et de céramique se côtoient pour donner à ce Pavillon des Arts une allure décorative. Une grande aile pour les étudiants, une plus petite pour les professeurs, les deux réunies par un patio et un passage vitré permettent aux deux groupes d'être chacun chez eux, sans toutefois être coupés de communications.





Dans son allocution, le R. P. Desjardins, c.s.c., doyen de la faculté des Arts, déclarait qu'il est faux de prétendre que nos collèges classiques ont trop longtemps été accrochés à des formules périmées qui ne tenaient compte que d'un faible pourcentage de la population. Depuis leur fondation nos différents collèges ont manoeuvré la besogne qu'ils pouvaient accomplir avec les moyens dont ils disposaient. Leur mérite restera toujours d'avoir formé une élite francophone dans notre province. Cette élite peut s'enorgueillir d'avoir jeté les bases de notre vie nationale.

ANCIENS ET AMIS de l'Université française des Maritimes, n'oubliez pas que vous êtes cordialement invités à participer aux fêtes du conventum, les 15, 16, 17 et 18 août prochain.



L'entrée principale donne sur un vaste lobby vitré où quatre escaliers en marches de terrazzo circulent entre trois étages de lumière et de décorations. La section des professeurs compte 44 bureaux, 4 salles de séminaire, un salon et une salle de conférence, et des locaux de secrétaires et d'employés de service.

La section des étudiants renferme 16 classes qui peuvent contenir chacune 60 personnes, 5 amphithéâtres, pouvant asseoir 110 personnes, plusieurs salles de musique, une salle d'étude de 80 places, un studio pour les arts plastiques, deux laboratoires de langues, un laboratoire de géographie, un salon réservé aux étudiants avec des revues, des journaux, des disques, et aussi une cantine et de larges corridors pour installations des casiers métalliques.

Les idées de grèves et de manifestations lancées dans le public, sans commentaires ni études de situation, faussent les jugements portés sur nos étudiants. Nos universitaires sont vaillants et studieux. Un professeur à la tâche depuis vingt ans avoue que les trois cents élèves qui se distribuent dans trois de ses classes sont admirablement diposés et gentils. S'ils n'ont plus une docilité de moutons, ils ont par ailleurs une personnalité salutaire et prometteuse. Les quelques exentriques qui attirent sur le groupe une malsaine publicité s'effacent vite dans l'ensemble d'une jeunesse universitaire qui l'emporte sur les générations passées.

OÙ LOGERONS NOS ÉTUDIANTS EN '68-69 ?

1180 étudiants réguliers fréquentent l'Université de Moncton. La résidence LeFebvre loge deux cents filles et la résidence LaFrance loge trois cents garçons. Les autres demeurent en ville, en banlieue ou dans les villages environnants.

D'après le Père Roland Gendron, c.s.c., cl '53, directeur du département des Affaires étudiantes, et président du comité de logement, les prévisions pour l'année '68-69 révèlent que 1850 élèves réguliers circuleront sur le campus universitaire. On prévoit 1400 étudiants à l'Université et 450 à l'École normale.

Les plans d'une nouvelle résidence sont en préparation, mais les obstacles d'ordre financier sont le problème du jour. Des octrois gouvernementaux ne sont accordés que pour les édifices académiques.

Pour mieux favoriser l'adaptation au nouveau milieu, le Père Gendron précise que les plus jeunes étudiants ont la priorité pour demeurer au campus.

ASSOCIATION DES ANCIENS ET AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Exécutif pour l'année 1967-1968

Président hon.	HON. HÉDARD ROBICHAUD, cl' 31
Président	SON HON. JUGE CLAUDIUS LÉGER,
Vice-présidents hon.	M. JULES BRILLANT, cl. 11 M. RUSSELL KEAYS
Vice-présidents	DR GEORGE CORMIER Me CHARLES-E. LEGER JOHN STANTON Me EMERY BRISON
Secrétaire	M. BERNARD POIRIER
Secrétaire administratif	M. BERNARD RICHARD, cl. '48
Trésorier	M. PAUL BOURQUE
Conseillers	MM. JEAN BOUDREAU AURÈLE ARSENAULT DR CLÉMENT LEBLANC JEAN-CLAUDE BELLIVEAU

LISTE DES DIRECTEURS

Terme de un an

1 — Eugène Beaulieu, cl'50 — Oldtown
2 — Simon Bujold, cl'47 — Moncton
3 — Aubert Brillant, cl'48 — Montréal
4 — Gilbert Doucet, cl'53 — Moncton
5 — Orville Frenette, cl'50 — Hull
6 — Russell Keays, cl'34 — Gaspé
7 — Laurie P. LeBlanc, cl'50 — Sept-Iles
8 — Gérard LeBel, cl'48 — Rimouski
9 — Joseph Lévesque, cl'49 — Dalhousie
10 — Delbert Plourde, cl'52 — Edmundston
11 — Rosario Richard, cl'51 — Bouctouche
12 — John Stanton, cl'38 — Halifax
13 — Hervé Turmel, cl'53 — Québec
14 — Emmerson Wilby, cl'37 — Fredericton
15 — Paul Thériault, cl'51 — Moncton

Terme de deux ans

1 — Gregory Evans, cl'34 — Toronto
2 — Aurèle Arsenault, cl'36 — Moncton
3 — Jean-Claude Belliveau, cl'60 — Shédiac
4 — Evérard Daigle, cl'50 — Grand-Sault
5 — Ulysse Gaudet, cl'27 — St-Joseph
6 — Raymond Crevier, cl'57 — Rimouski
7 — Julien Daigle, cl'66 — Grand-Sault
8 — Clément LeBlanc, cl'57 — Dieppe
9 — Charles-Ed. Léger, cl'32 — Moncton
10 — André Massé, cl'47 — Montréal
11 — Gérard Godin, cl'58 — Shippagan
12 — Paul Bourque, cl'55 — Moncton
13 — Emérentienne Arsenault, cl'61 — Moncton
14 — Emery Brison, cl'61 — Moncton
15 — Euclide Arsenault, cl'48 — Wellington, I.P.E.

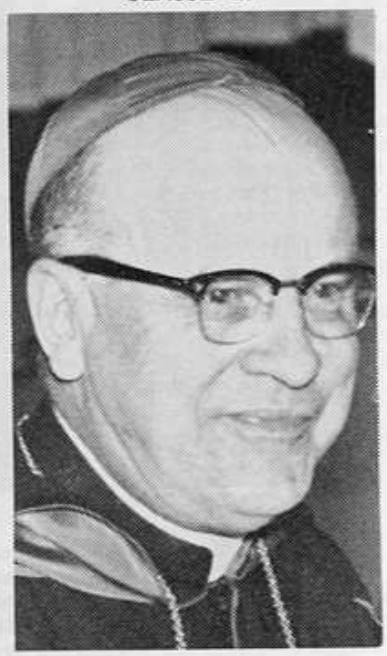
Terme de trois ans

1 — Bernard Poirier, cl'57 — Frédéricton
2 — George Cormier, cl'38 — Moncton
3 — Roger Savoie, cl'62 — Moncton
4 — Charles-Omer Letourneau, cl'37 — Victoriaville, P.Q.
5 — Vincent Poitras, cl'37 — Montréal
6 — Omer Blinn, cl'57 — Petit-Ruisseau, N.-E.
7 — Alfred Losier, cl'61 — Fredericton
8 — Alphonse Aubin, cl'33 — Québec
9 — Jean Boudreau, cl'59 — Moncton
10 — Benoît Collin, cl'32 — Edmundston
11 — Lionel Deveau, cl'55 — Chéticamp, N.-E.
12 — Claudius Léger, cl'45 — Moncton
13 — Evariste Léger, cl'21 — West Warwick, R.-J.
14 — Gérald Pelletier, cl'52 — Hartford, Conn.
15 — Maurice Soucy, cl'46 — Rivière-du-Loup.

Les 15 directeurs énumérés au "Terme d'un an" devront être réélus ou remplacés lors de la Convention générale des 15, 16, 17 et 18 août prochain.

Une REVUE UNIVERSITAIRE qui devait englober la REVUE ÉCONOMIQUE et le BULLETIN DES ANCIENS n'a pas pu être réalisée. Le BULLETIN DES ANCIENS, publication trimestrielle, discontinuée depuis juillet dernier, reprend donc ses éditions. Le rédacteur en est le Père Médard-M. Daigle, c.s.c., maintenant attaché au Services extérieurs de l'Université, et l'impression en est confiée à l'Imprimerie Acadienne Ltée.

CLASSE '20



MGR ALBERT LEMÉNAGER est décédé le 17 août dernier à l'âge de 67 ans. Né à Grand-Digue en 1900, il devenait en 1953 le premier évêque du diocèse de Yarmouth, N.-E, diocèse détaché de Halifax, et comprenant les comtés de Yarmouth, Digby, Annapolis, Kings et Shelburne.

Gradué aux Arts à l'U.S.J. en 1920, et en Théologie à Halifax, il fut ordonné prêtre en 1924. Après quelques années de vicariat, il se rendit à Rome pour obtenir un doctorat en Théologie de l'Université Angelicum. Ce fut surtout comme curé de la paroisse de l'Assomption, à Moncton, que ce distingué prélat fut connu et aimé.

CLASSE '21

M.ÉVARISTE LÉGER, cl '21, qui avait déjà écrit une généalogie des Léger, vient d'écrire "L'HISTOIRE DE SAINT-ANTOINE," petit livre publié par le conseil municipal de Saint-Antoine, son village natal, comme contribution aux projets du Centenaire.

M. Léger n'a accepté aucun paiement pour son travail, et a fait cadeau des droits qu'il aurait pu en retirer à la paroisse pour qu'ils servent à l'établissement d'une société historique.

Broché, couverture orange, ce livre d'un peu plus de cent pages a été tiré à 1,600 exemplaires, dont 1,000 déjà sont vendus.

Citoyen américain depuis l'âge de 26 ans, c-à-d, depuis 1923, M. Léger, diplômé en commerce à l'Université St-Joseph dès 1917, entra au service de l'assurance Metropolitan Life, puis devint directeur de la succursale de West Warwick, Rhode Island. Cependant, M. Léger revient chaque année passer une semaine ou deux dans sa paroisse natale à laquelle il demeure très attaché.

M. Léger est à sa retraite depuis bientôt huit ans. Il en a largement profité pour voyager en pays étrangers, toujours en compagnie de son épouse. M. Léger consacre aussi beaucoup de loisirs aux différentes oeuvres de bienfaisance. Encore dernièrement il vient de terminer une campagne de sollicitations comme "Chairman" de la "Pawtoxet Valley" en faveur de l'hôpital "Kent County Memorial" dont il est le directeur.

Depuis 18 ans, Evariste s'occupe de l'oeuvre des Retraites fermées pour les Pères Oblats. Comme organisateur de la région, il recrute quelques 300 à 400 retraitants, partagés en trois différents groupes.

L'Université Saint-Joseph a reconnu les excellents services de ce sympathique expatrié et lui a décerné un B.S.C. en '45 et un en 1952.

M. Léger a épousé Florence Bourque de Saint-Antoine en 1926, et ils ont six enfants et 17 petits-enfants. Il est le frère de Mère Jeanne de Valois, ancienne mère générale des Soeurs du Sacré-Coeur.

L'Association des Anciens félicite M. Léger pour ses généreuses contributions à l'Université, et le remercie d'avoir été, avec Me Pierre Belliveau, M. Louis-G. LeBlanc et M. Fréderic Soucy, les animateurs du Club St-Joseph de Boston.

CLASSE 1931

Le ministre de l'Agriculture a nommé M. ALFRED LEBLANC au poste d'agronome de district pour les régions françaises des comtés de Westmorland et Kent.

CLASSE '35

M. ANTOINE-C. CORMIER, agent spécial du Canadien National à Lévis, fut nommé dans cette même position à Campbellton.

Originaire de Memramcook, il fit ses études classiques à l'U.S.J. Après avoir occupé durant cinq ans le poste de garde à la prison fédérale de Dorchester, il entra à l'emploi du Service de la police du C.N. à Moncton pour y demeurer pendant vingt ans, alors qu'il était promu agent spécial à Lévis.

Antoine a épousé Dorice LeBlanc, et il est père de cinq enfants, dont deux sont mariés.

CLASSE '37

Mr. DAN RILEY, C.R., is presently the president of the Public Utilities Commission of New Brunswick.

Appointed to the position in 1967, Mr. Riley direct this commission which is responsible for consumer protection concerning faire prices, fraud, interprovincial trucking and also acts as an appeal body.

CLASSE '38

M. DÉSIRÉ GOGUEN, cl '38 à l'U.S.-J., débuta sa vie active dans l'aviation. Cinq ans après, il retournait dans son village natal, Cocagne, pour y diriger un magasin général et s'occuper d'assurances-vie. En 1955, il entra au département de la Défense nationale, au no 5, à Moncton, comme employé de la Fonction publique, au Centre d'Approvisionnement. En 1962, il devint officier de placement au Centre de la main d'oeuvre du Canada, au bureau central de Moncton. Depuis septembre dernier, M. Goguen est le directeur provisoire du Bureau de placement à l'Université de Moncton.

Désiré est l'un de ces paisibles humains qui, tout en fumant sa pipe méditativement, apporte à son travail, une sérénité et une conscience de service dévoué et affable. Sans tambour ni trompette, il manoeuvre habilement sans déranger personne, aimant tout le monde, s'entendant avec tout le monde et exprimant sa confiance à tout le monde.

Marié à Cécile Daigle (soeur du Père Louis-Marcel,) en 1943, leur foyer se réjouit du nombre "biblique" de sept enfants.

CLASSE '42

Le Dr WILFRID LEBLANC, chirurgien, domicilié à Maniwaki, P.-Q., fut emporté par une crise cardiaque le 31 décembre dernier, à l'âge de 47 ans. Wilfrid, fils du Juge Arthur LeBlanc de Moncton, fit ses études classiques à St-Joseph et ses études médicales à l'Université d'Ottawa. Il épousa Thérèse Gauthier, également médecin, et les deux prirent une part très active dans les différents mouvements professionnels et sociaux. Leur foyer fut béni de trois garçons et trois filles, et l'une est déjà étudiante en médecine à l'U.O.

CLASSE '43

Le Dr RODOLPHE LEBLANC, M.D., L.M.C.C., A.F.C.C.P., qui était directeur de la division des Services Hospitaliers du N.-B. depuis mai 1966, est, depuis septembre dernier, administrateur de l'Hôpital Georges-L. Dumont. La revue bimestrielle NOUVELLES DE SANTÉ PUBLIQUE, publiée par le Ministère de la Santé, résume ainsi la féconde carrière du Dr Rodolphe.

"Natif du N.-B., le Dr LeBlanc eut son instruction primaire à Memramcook, reçut le diplôme de bachelier ès arts de l'Université St-Joseph, et un doctorat en médecine de l'Univ. Laval. Après avoir poursuivi des études à Kansas City, à Philadelphie et à New York, il a également obtenu un certificat en administration hospitalière. Il est avec le Ministère Provincial de la Santé depuis le début de mai 1954 en tant que directeur médical du Jordan Memorial Sanatorium, et plus récemment, du Sanatorium Notre-Dame de Lourdes.

Le Dr LeBlanc est membre de plusieurs organisations, dont l'Association Médicale Canadienne, la Société Médicale du N.-B., l'Association des médecins de Langue Française du Canada, le Collège Américain de Médecine Pulmonaire, l'Association Canadienne Antituberculeuse, l'Association Antituberculeuse du N.-B., la Société Thoracique Américaine, l'Union Internationale contre la Tuberculose, l'Association Hospitalière Canadienne, l'Association Hospitalière du N.-B., et l'Association de Santé Publique du Canada, section N.-B. et I.-P.-E.

Le Dr LeBlanc est très actif dans des mouvements communautaires, entre autres, projets du Centenaire, colonie de vacances pour l'enfance malheureuse, l'Institut National Canadien pour les Aveugles, la Société pour les Enfants Arriérés, clubs sociaux et groupements religieux. Mgr Camille LeBlanc, le citait comme "un professionnel modèle."

Il est marié à Réjanne Barabé. Avec leurs trois enfants, France, Daniel et Guy, ils ont domicile à Sunny Brae, avoisinant la Cité universitaire.

CLASSE '48

J. D. McCREA, B.Sc., C.E., P. Eng. was born in Moncton. He received his early education in Moncton High and graduated from the University of New Brunswick in 1948.

After graduation he was associated with the Canadian Bridge Company of Walkerville, Ont., and later with the Division of Building Research of the National Research Council in Ottawa. Since returning to Moncton, he has done consulting engineering work, lectured at the University and is presently concerned with the physical plant area of the University.

The editor of this Bulletin has been a silent observer of this hard working gentleman who has devoted his talents and initiative to the building of the Université de Moncton. He always took to heart the intellectual and educational asset of a University so much in need amongst the Southern population of New Brunswick and especially the French speaking people of the Maritimes.

Don is to me the ideal of a perfect gentleman; and his honesty, his respect for his fellow workers, his deep conviction of faith, his loyalty towards traditionnal values, his conscientious dedication to his work were the admiration of his surroundings. Many times I saw his work up to 11 p.m. at his 80 Church Street Office, and often his wife came with patience and devotedness to help him out as a benevolent secretary, to keep him company and support him in his perseverant unselfishness charity.

Through his cordiality, his spirit of work, his love for his neighbor, his open and sincere reasoning in dialogue, I learned more deeply to love and appreciate my English compatriots.

M. BERNARD RICHARD, cl' 48, devient le secrétaire permanent de l'Association des Anciens et Amis de l'Université de Moncton. Il succède au Père Médard-M. Daigle c.s.c., qui occupait ce poste pratiquement depuis 1952.

Originaire de Moncton, M. Richard fit ses études secondaires à l'U.S.J. Il travailla à l'Évangéline de '49 à '51, puis de

'51 à '53, il fut représentant commercial au University Press du N.-B. et au Daily Gleaner à Frédericton. Directeur-fondateur du Centre paroissial l'Assomption en 1956-62 d'où il passa au service de la Société Radio-Canada à Moncton, M. Richard devint, en 1963 BERNARD BON VOYAGE, comme président de l'Agence de Tourisme Acadie.

Bernard, "scout un jour, scout toujours," joua un rôle actif et gaï dans divers mouvements d'action catholique, sociaux et d'éducation des adultes. Membre fondateur de la J.O.C. et du mouvement Foyers Catholiques à Moncton, Bernard fut aussi vice-président du club Lions et de Dale Carnegie Institute à Frédericton. Actuellement, M. Richard est le vice-président actif et jovial du Club Richelieu-Moncton.

M. Richard est marié à Lauriel Gallant et père de trois enfants: Michel 13 ans, Bernette 7 ans, et Pierre 6 ans.

CLASSE '49

M. GEORGES LEBEL, gérant du poste CJEM, Edmundston est présentement le secrétaire-trésorier de l'Association canadienne des radiodiffuseurs de l'Atlantique.

Georges fut inspecteur d'Immigration au département des Mines et Ressources du N.-B., et fut aussi Officier de Douanes et d'Accise au département du Revenu national.

Georges est marié à Marie-Thérèse Guy.

CLASSE '52

M. CLOVIS-JOHN RICHARD est présentement procureur de la couronne pour la région de Bathurst, sa ville natale. M. Richard fréquenta le collège de Bathurst et gradua au B.A. à l'université d'Ottawa, puis il obtint un LL.B. de l'université de Dalhousie.

M. Richard avait organisé sa propre étude à Bathurst. Parmi ses nombreuses fonctions, il fut greffier de la cour du comté et de la cour de circuit pour Gloucester.

M. Richard est fils de l'Honorable Clovis-T. Richard, ancien juge de la cours suprême du Nouveau-Brunswick.

CLASSE '53

Après bien des requêtes, des pourparlers, et une persévérante tenacité de la part de représentants français à la Commission scolaire, le district no 15 a obtenu un surintendant pour ses écoles françaises. **M. ADRIEN ARSENAULT** fut élu par vote des commissaires.

Né à Baie Egmond, I.-P.-E., Adrien fréquenta l'école paroissiale de Parkton où déménagèrent ses parents, puis le Collège l'Assomption pour graduer ensuite au B.A. à St-Joseph en '53. Dès 1954, il obtenait un bachelier en Education, puis il s'aventura dans l'enseignement, d'abord comme directeur de l'école Sacré-Coeur de Dieppe, ensuite comme vice-directeur de l'Ecole régionale de la Vallée de Memramcook, puis comme professeur d'Histoire à l'Ecole secondaire Vanier. L'Université de Moncton lui décerna une Maitrise en Education en 1960.

M. Arsenault occupa, entre autres, le poste de président de l'Association des Instituteurs Acadiens. L'an dernier, il était élu membre du Bureau des Directeurs de l'Association des Instituteurs du N.-B. M. Arsenault est également membre du Conseil des professeurs d'Histoire du N.-B., membre du comité provincial de la programmation en histoire et membre de la Société Historique Acadienne.

Marié à Laurida Brun, il est père de trois enfants: Pierre, Micheline et Chantal.

CLASSE '55

M. GUY DUBÉ fut récemment nommé au poste d'Administrateur du Personnel au Ministère des Postes, à Québec.

Natif de St-François de Madawaska, Guy fit ses études classiques à St-Joseph pour graduer au B.A. en 1955. Entre autre, il occupa durant cinq ans la position de surintendant de production chez Nadeau & Nadeau Limitée, compagnie de fabrication de meubles.

M. Dubé est marié à Jeannine Croteau de Québec et il est père de trois enfants.

CLASSE '55

Mlle ROSE-MARIE RICHARD de Bouctouche remporta les premiers prix à la faculté de médecine de l'Université de Montréal quand, en mai dernier, elle recevait son doctorat avec grande distinction. Elle reçut aussi le prix "Sir William Kingston", une médaille d'or accordée à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points sur l'ensemble des matières de tout le cours. L'Association des Médecins de langue française lui décernèrent également une bourse pour l'excellence conservée dans l'ensemble des cours qui constituent le cours de médecine.

Graduée à Notre-Dame d'Acadie en 1955, Rose-Marie s'orienta d'abord dans l'enseignement, soit aux Cours d'été de l'U.S.J., soit durant l'année scolaire à N.-D.-A.

Mademoiselle "le docteur" Richard, (devrions-nous dire doctoresse?), est la fille de l'Honorable André Richard, la soeur de notre célèbre cantatrice acadienne, Gloria, et de Me Guy, avocat de Bouctouche, de Rosario, homme d'affaire, . . . une famille qui fait honneur à l'Acadie.

CLASSE '60

M. WILLIAM BOUCHER, cl '60 à l'Univ. St-Thomas, fut nommé officiellement directeur du développement de l'Université de Moncton. En plus, M. Boucher agit comme adjoint au directeur des Affaires extérieures de l'université, M. Rhéal Bérubé.

Natif de Chéticamp, N.-E., M. Boucher fit ses études à l'Ecole secondaire de Chatham, ses études classiques à l'Univ. St. Thomas, et poursuivit des études en Sciences politiques à l'Univ. St-François Xavier d'Antigonish.

À la fin de ses études, il fut à l'emploi de la Cie General Foods Ltée s'occupant de la vente et des relations publiques. Il quittait cette compagnie pour travailler pour le Département de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration comme officier de placement à l'Université de Moncton.

Au mois de septembre '67, l'Université de Moncton le nommait directeur du développement à l'Université.

M. Boucher est marié à Pauline Regan de Saint Jean, N.-B.

CLASSE '60

M. PAUL ARSENAULT, B.Sc.C., C.L.-U., depuis le 1er janvier, est le surintendant des ventes pour les Provinces Maritimes au service de la Société l'Assomption.

Paul est un gradué en commerce de l'U.M. Au service de l'Assomption depuis juin '62, il a assumé divers fonctions au département des ventes. Jusqu'à sa récente nomination, il occupait le poste de directeur de l'entrainement.

M. Arsenault est marié à Alberte Paulin et père de trois enfants.

CLASSE '61

Le Père VALMONT RICHARD, c.s.c., originaire de St-Ignace de Kent, fit ses études classiques à l'U.S.J. et fut ordonné en décembre '66. Ayant étudié la langue portugaise et les moeurs du Brésil, il arriva à Sao Paulo bien équipé pour un fécond apostolat. Voici ce que dit de lui, le Père Oscar Melanson qui fut aumônier général d'action catholique en Amérique Latine: "Le Père Valmont s'est fort bien adapté aux exigences du milieu brésilien. Discret observateur, il a plus le souci d'écouter et de s'instruire que de s'imposer. Il a les oreilles plus grandes que la langue."

Valmont lui-même écrivait: "Par ici, on dit que Dieu est brésilien. Le Sauveur n'y a pas de problème pour naitre dans une étable. . . quantité de petits brésiliens n'ont pas même de crèche et ne vivent qu'un jour. La mortalité infantile

(Suite à la page 8)

s'élève à 20% avant l'âge d'un an, et en certaines régions, à 60%. Je suis angoissé en face de la société brésilienne déchirée par une énorme distance de niveaux de vie et de culture, ce qui rend impossible la réelle fraternité, la collaboration et la paix. L'Eglise n'a même pas encore pu s'incarner dans le peuple. Cependant j'aime beaucoup les brésiliens qui sont naturellement ouverts les uns aux autres, chaleureux, religieux de coeur et beaucoup donnés à la joie des célébrations de toutes sortes.

"Abrasso" à tous, Padre Ricardo."

CLASSE '62

M. DONALD COMEAU, B.Sc.Comm., M.R.-S-H., C.A., est originaire de Nigadoo. Il fit ses études secondaires à l'Université Saint-Joseph, et gradua au B.Sc. C. en '62, à Moncton. Entré au bureau de comptabilité à l'Hôtel-Dieu de Bathurst dès sa graduation, il y demeura jusqu'en 1965 alors qu'il devenait examinateur en Administration Hospitalière au Ministère de la Santé du N.-B., avec résidence à Frédericton.

En 1966, Donald devint membre de la Société Royale de la Santé, puis en 1967 il reçut son Certificat de Comptable Agréé. Au mois de juillet dernier, Donald devenait le directeur des Services Financiers (comptroller) de l'hôpital Georges-L. Dumont de Moncton. Il y a à peine deux mois, il était admis dans le Collège Américain des Administrateurs d'Hôpitaux (A.C.H.A.).

Donald épousa Aline Martin de Baker-Brook. Après la perte d'un premier enfant, le couple jouit maintenant d'une vivante poupée du nom de Lisa.

CLASSE '64

M. ROLAND LEBLANC de Campbellton, gradué au B.A. au Collège de Bathurst, a épousé YVETTE DOIRON, une charmante demoiselle qui fit ses études à Dalhousie, à l'Ecole normale et à l'Univ. de Moncton.

Roland fit trois années à l'U.M. en Psychologie, et gradua en '67 quand il obtint sa maîtrise en Psychologie avec mention en Orientation. Il est maintenant employé de la Régionale de la Baie des Chaleurs à Bonaventure, P.-Q.

M. PAUL-J. DELANEY fit son cours universitaire à l'U.M. pour graduer aux Arts en '64. Il vient de recevoir une bourse I.O.D.E. de $3,000 pour des études outre-mer.

Paul est le fils du Dr et Mme J. A. Delaney de Moncton. L'an dernier, il recevait une Maîtrise ès Arts de l'Univ. du N.-B. Il s'inscrira au Kings College de l'Université de Londres à l'automne où il poursuivra des recherches sur les poètes anglais du 17e siècle.

CLASSE '65

M. DONALD ARSENAULT, B.A. de l'U.M. en '65, obtint un B.E.P. (bachelier en éducation physique) à l'université d'Ottawa en '67. Ayant été le "joueur le plus utile" à son club de ballon au panier pour deux années consécutives, l'université d'Ottawa le reconnut comme l'athlète de l'année, à cause de sa participation efficace dans plusieurs domaines du sport.

Donald travaille actuellement au département d'éducation physique à l'université de Moncton.

En août dernier, il épousa Rénée Normandeau, une graduée en Sciences Hospitalières en provenance de Québec.

JUBILÉ SACERDOTAL D'UN ANCIEN PRÉSIDENT DE L'U.S.J.

RÉV. LAURENT LAPALME, C.S.C.

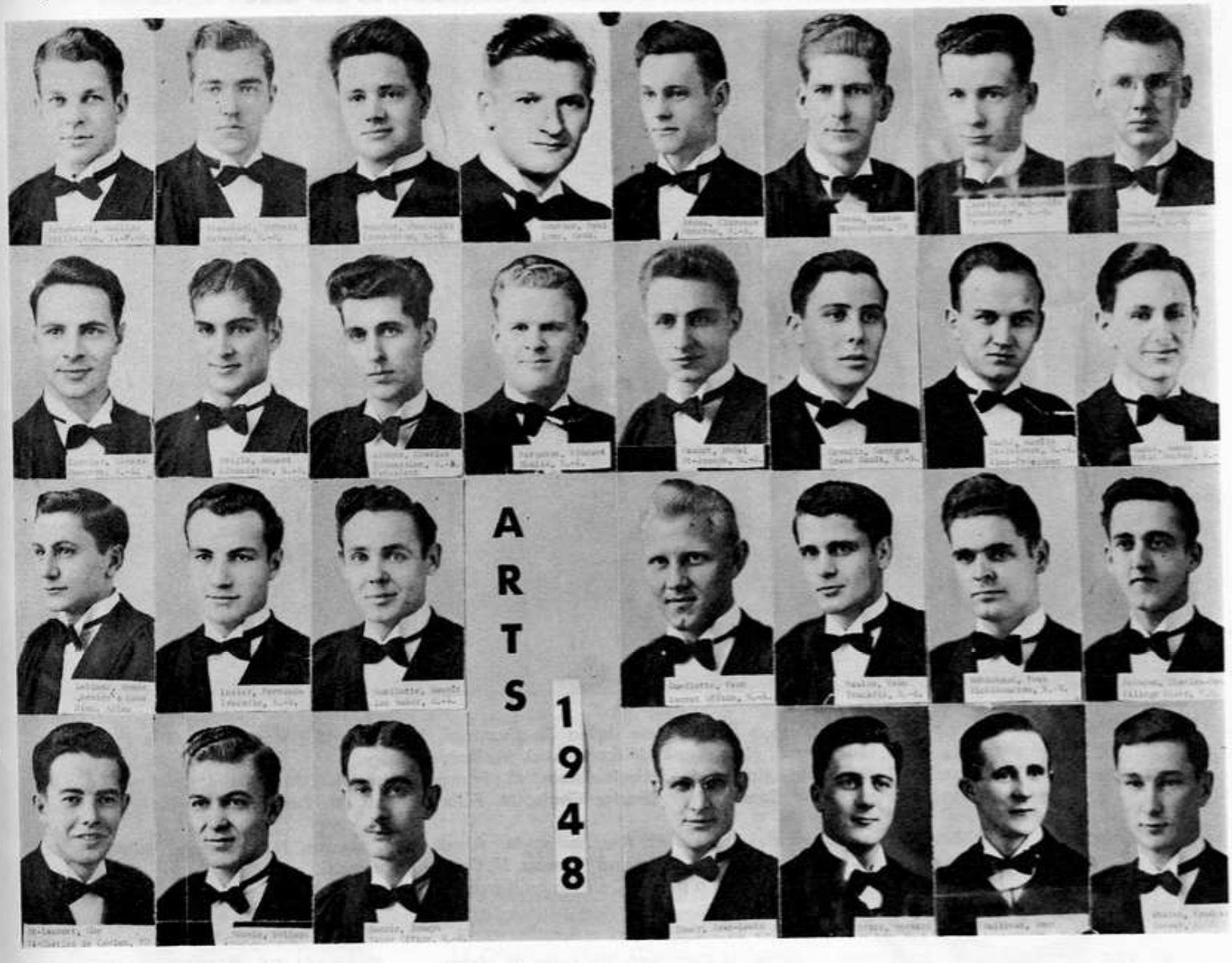
En novembre dernier 245 convives célébraient le jubilé d'or sacerdotal d'anciens professeurs Ste-Croix parmi lesquels se trouvaient les PP. Honoré Lapointe et Laurent Lapalme, deux prêtres ordonnés en 1917 et qui dépensèrent leurs premières activités sacerdotales à Memramcouk, comme professeurs et officiers disciplinaires, et plus tard comme desservants de paroisse.

Le Père Lapalme fut supérieur à l'Université Saint-Joseph de 1934 à 1942. C'était pendant les années difficiles de reconstruction du vieux collège brûlé en 1933, et pendant les rationnements de finances et d'élèves à l'époque de la deuxième guerre mondiale.

Ce fut aussi pendant cette période que l'Université Saint-Joseph, sans octrois, sans reconnaissance officielle du gouvernement, entreprit la nécessaire initiative des Cours d'été pour les instituteurs acadiens. Grâce aux étudiants-professeurs eux-mêmes, aux professeurs et aux amis bénévoles, aux institutions généreuses du Québec, et évidemment de l'U.S.J., et des autres collèges français du N.-B., les Cours d'été de Saint-Joseph purent donner au corps professoral acadien des enseignements conformes à sa culture et à ses traditions. Car dans ce temps-là encore plus qu'aujourd'hui le droit des acadiens à leur survivance était pratiquement méconnu au gouvernement. Les $19,000. que coûtèrent les sept premières années des Cours d'été retombèrent sur les épaules françaises alors que normalement le gouvernement provincial aurait dû soutenir les aspirations légitimes de 35% de ses contribuables. Mais Frédericton refusait catégoriquement toute assistance financière aux Cours d'été de Saint-Joseph et refusait même la permission officielle de procéder. Ce qui n'empêchait pas Mgr Melanson d'annoncer en première page de l'ORDRE SOCIAL du 3 juillet 1938: "Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer une grande nouvelle: l'inauguration à l'Université Saint-Joseph des cours pédagogiques pour nos instituteurs et institutrices. Une excellente occasion d'acquérir des connaissances professionnelles pendant les vacances. Les cours seront adaptés aux besoins de la province et aux aspirations de notre peuple."

Mgr Melanson, l'Association Acadienne d'Education, le Frère Léopold Taillon, enfin tous les promoteurs de cette initiative trouvèrent un dynamique collaborateur dans la personne du recteur du temps, le révérend Père Lapalme. "Celui-ci, écrit le Frère Taillon, assuma presque seul la direction générale de l'oeuvre jusqu'en juillet 1941. Il continua d'y collaborer efficacement comme économe et chargé des relations extérieures de l'U.S.J. jusqu'à son départ pour le Québec en juillet '43 alors qu'il devenait assistant-supérieur et économe au Collège St-Laurent, et plus tard supérieur provincial de sa Communauté. A ces divers titres, il mérite d'être considéré comme le co-fondateur de ces cours".

QUE SONT DEVENUS NOS GRADUÉS DE 1948? — déja vingt ans!



1ère rangée: Euclide Arsenault, propriétaire d'un magasin central à Wellington, I.-P.-E.; Dr Antonin Blanchard, chirurgien à Chatham; Jean-Louis Boucher, propriétaire du journal LE MADAWASKA, à Edmundston; Rév. Paul Bourque, CSC, étudiant à Laval en vue d'un doctorat en Génie civil; Clarence Breau, comptable chez Melanson & LeBlanc à Moncton; Lucien Breau, au service des Pêcheries, à Terreneuve; Paul-Emile Carrier, avocat, à Radio-Canada, à Montréal; Vincent Comeau, traducteur à Ottawa.

2ième rangée: Gérard Cormier, chef du département de Psychologie et d'Orientation à l'Université de Moncton; Dr Robert Daigle, domicilié à Dorval, P.-Q.; Charles Dionne, avocat à Edmundston; Vincent Ferguson, actuellement étudiant à l'Univ. de Moncton en vue d'une Maîtrise en Education; Rhéal Gaudet, réalisateur à Radio-Canada, à Montréal; Dr Georges Grondin, chirurgien à Moncton; Rév. Aurèle Haché, curé à Pont-Landry; Roméo Haché, propriétaire d'un magasin général à Nigadoo, N.-B.

3ième rangée: Roméo LeBlanc, adjoint administratif au bureau du Premier Ministre du Canada; Fernando Losier, architecte; Dr Benoît Ouellet, domicilié à Fort-Kent, Me; Yvon Ouellet, surintendant des écoles dans la région de Shédiac; Yvon Paulin, agent en pharmaceutique à Montréal; Dr Yves Robichaud, chiropraticien à Moncton; Charles-Henri Saindon.

4ième rangée: Dr Guy St-Laurent, chiropraticien; Dollard Savoie, courtier à Arvida; Dr Joseph Savoie, dentiste à Newcastle et député au provincial à Frédericton; Jean-Louis Soucy, pharmacien à Longueil; Rev. Bernard Stack, vicar at Kingsclear, N.-B.; John Sullivan; Rev. Fred Whalen, in St. John diocese, actually in leave of absence.

Remarques: Cette photo ne présente que les finissants aux Arts, mais tous les B.S.C. '47 furent leurs compagnons de classe: Aubert Brillant, financier de Montréal; Gérard Lebel, chef de bureau à Téléphone-Québec; René LeBlanc, trésorier général adjoint à l'Assomption; André Lecompte, gérant des postes CJBR et CJBRTV, à Rimouski; Roger Lévesque, maire de St-Léonard. . .

Il y a aussi d'autres condisciples qui, pour différentes raisons, ont manqué le "bateau '48", tels que Léonard Forest, réalisateur à Radio-Canada, à Montréal; René Allard, professeur à l'école de Commerce, à Rimouski; Gaston Guérette, commerçant à Escourt, P.-Q., Conrad Huart, chef de département chez Sears Roebuck, à Waterville; Neil Michaud, c.s.c., doyen du département de musique à l'Université; Roméo Melanson, prêtre, curé à Port-Elgin; Marc Renault, franciscain, domicilié à Longueuil; Bernard Richard, secrétaire des Anciens à l'U.M.; Vital Richard, commerçant à St-Louis; Jean-Valmont Comeau, spécialiste en organisation d'hôtellerie; Dr Henri Lavoie, médecin à Victoriaville. . . et quelques autres que j'oublie.

Tous ces confrères seront-ils présents à leur 20e anniversaire de classe pendant les 15, 16, 17 et 18 août prochain?

Nota: Il est possible que des détails soient inexacts; je m'excuse, et je serais heureux de rectifier si on m'en donne avis.

A L'Institut de Memramcook

1ère rangée: Mme Hélène Boudreau, Fr. Arsène Morin, Mme Jalila Bouchantouf, Dr Alexandre Boudreau, Mlle Antoinette Mukakarangwa, M. Léo Bérubé, Mlle Agnès Mukandekezi, M. Dolor Landry.

2ième rangée: M. G. Labelle, M. Emmanuel Kpekli, M. Robert Robin, M. François Gbaguidi, M. Michel Noudogbessi, M. Roger Boussari, Mme Évéline Cormier, M. Charles Chale, M. Félix Dalikou, M. Êdouard Arsenault, M. Donat Lacroix.

3ième rangée: M. Mouchili Matapit, M. Gabriel Tossou, M. Aw Fadel, M. Alexis Ake Amane, M. Normand Bourque, M. Moussa Bamba, M. Célestin Sanladja, M. Fernand Kounou, M. Joseph Nguemdzi.

(Le vieux St-Jos n'a plus les élèves qu'il avait . . .)

Une vingtaine d'africains, originaires du Togo, de la Côte d'Ivoire, de Dahomey, du Maroc, du Cameroon, de Rwanda, du Sénégal, firent un stage d'études à l'Institut de Memramcook, du 3 octobre '67 au 3 janvier '68.

Leurs dépenses: études, voyages, pension, logement, soins médicaux et aussi un peu de monnaie de poches, tombaient sous l'aide fédérale aux nations en voie de progrès.

Cuits au soleil depuis des générations, ces noirs ou basanés, transplantés au pays qui "n'est pas un pays mais l'hiver", attrapèrent surtout une nostalgie intense de leur propre "chez-eux".

Le frère Arsène Morin, l'aumônier par excellence qu'il leur fallait, raconte ce qui suit: "Avec toute la cordialité de l'Institut, j'ai voulu vivre à l'africaine avec eux. J'ai partagé leur nostalgie, leurs grippes passagères et même leurs joies quand ils recevaient des lettres de leurs épouses et de leurs enfants. Pas exigeants, ils ont accepté notre dur climat comme des héros. Ils ont admiré nos progrès, nos études économiques, nos coopératives, nos caisses populaires, nos méthodes de travail. Ils ont visité Frédéricton, la Côte-Nord, les agrès de pêche, les services publics, les manufactures. Les produits exposés dans les magasins les éblouissaient, mais les prix élevés les déconcertaient. Ils ont admiré les "châteaux roulants" du train de la Confédération. La mécanisation des entreprises dépassait leur imagination.

Pour rendre leur séjour plus agréable, les jeunes de la Vallée et les Universitaires vinrent jaser, chanter et danser avec eux. Ces figures noires contrastaient avec le teint rose de nos acadiens dont la simplicité et la cordialité les édifièrent profondément. En retour, la "parlure à la française" et le style imagé oriental intéressèrent vivement nos compatriotes.

Déplorant l'absence du bon vin de France, ces "plutôt végétariens", buvant du lait chaud, subirent notre comestible, notre température, nos moeurs, en parfaits gentilshommes. Ils sont retournés dans leurs pays, enchantés, enrichis de nos expériences et de nos méthodes modernes d'action et de mécanisation, convaincus de l'importance de la coopération et de l'amitié sincère des Canadiens.

COURS D'ÉTÉ

MLLE ALICE DAIGLE est l'une de ces patientes, dévouées et persévérantes institutrices qui consacrent leur vie aux tout-petits des grade un ou deux avec le coeur d'une maman et la générosité d'une apôtre. N'est-ce pas là la base modeste et humble, qui exige une habilité pédagogique excellente, pour former nos futures générations?

C'est donc un geste approprié d'avoir décerné la Médaille du Centenaire à mademoiselle Daigle en reconnaissance pour son constant dévouement dans les écoles du comté de Kent.

TOURNÉE TRANS-CANADIENNE

La Chorale de l'Université de Moncton, sous la direction du Père Neil Michaud, s'aventure dans les principales villes du Canada à partir du 13 mai prochain pour une tournée d'un mois environ.

Un concert "Bon-Voyage", organisé par le Club Richelieu-Moncton, aura lieu au High School de Moncton le 12 mai.

Surveillez les annonces de votre localité pour ne pas manquer ces ambassadeurs de la joie et de l'harmonie dans votre région.

MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Pour devenir membre actif de l'Association des Anciens et Amis de l'Université de Moncton, la contribution annuelle est fixée à $10.00, c-à-d, un peu moins de 3¢ par jour. En 1967, le Secrétariat a ainsi recueilli la somme de $6,316.00, ce qui aide à maintenir la subsistance du Secrétariat permanent de l'Association.

On peut aussi devenir membre à vie en déboursant $ 100. L'argent des membres à vie est déposé en fiducie et les intérêts servent aux frais d'opération.

Voici la liste de ceux qui se sont inscrits membres à vie en 1967.

1902 — Mgr Jean Gaudet
1913 — Rév. Léonide Cormier
1918 — Louis-Philippe St-Laurent
1920 — Mgr Albert Leménager
1921 — Rt. Rev. William Osborne
1926 — Arthur H. Melanson
1930 — Francis Day
1933 — Roméo V. Landry
— Dr Dominique Gauthier
1934 — J. Russell Keays
— Rév. Emile Fournier
1936 — Aurèle Arsenault
1943 — Dr Léopold-P. Léger
1945 — Juge Claudius-I. L. Léger
1946 — Jacques Brillant
— Dr Omer Gallant
1952 — Rodolphe Melanson
1953 — Me Guy Richard
1957 — Louis-Jacques Gagnon
1958 — Charles Mazerolle
1961 — Dennis William MacDonald
1962 — Roderick C. MacDonald
D. H. — Hon. J. E. Michaud
Amis — Rév. Lionel F. Daigle
Amis — Dr. & Mme R. B. Eaton

J. HENRI BLANCHARD

Le docteur J.-Henri Blanchard, historien, ancien vice-directeur du collège Prince de Galles de Charlottetown est décédé en janvier à l'âge de 86 ans. Professeur pratiquement toute sa vie, soit dans les écoles publiques, soit à l'Univ. St-Dunstan, soit au collège Prince de Galles, M. Blanchard prit sa retraite en 1948 alors qu'il représenta l'Ile-du-Prince-Edouard à la Commission du District Fédéral jusqu'en 1958.

Membre du Conseil de la Vie française, président des Caisses Populaires de Charlottetown, secrétaire de l'Association Acadienne des Enseignants, M. Blanchard fut aussi président de la Société Nationale des Acadiens et un des fondateurs et président de la Société St-Thomas d'Aquin. Plusieurs écrits historiques relatifs aux pionniers acadiens de l'I.-P.-E. ont été rédigés par lui. Il fut le récipiendaire de doctorats honorifiques, notamment de Laval et de l'U.M.

Le Frère Antoine Bernard est décédé au début de l'année '68 à l'âge de 77 ans. Né à Maria, en Gaspésie, il fit ses études chez les Clercs St-Viateur où il prononça ses voeux perpétuels en 1913.

Après études à l'Univ. de Montréal et à l'Institut catholique de Paris, il obtint une licence et un doctorat ès lettres-histoire.

Aux universités de Montréal, de Louisiane, de St-Joseph, de Laval, le frère Bernard fut un professeur aimé, ardent, éclairé, et d'un persévérant esprit de travail. En plus de l'enseignement, il écrivit de nombreux ouvrages dont voici les principaux: Histoire de la Survivance acadienne, ouvrage couronné par l'Académie française; la Gaspésie au Soleil; Le Drame acadien; Histoire de l'Acadie; L'Acadie vivante; Histoire de la Louisiane; Les Hospitalières de Saint-Joseph et leur oeuvre en Acadie. . . etc. . . .

Sur ses vieux jours il disait: "Vieillir en paix, en continuant de travailler pour l'Acadie".

AVIS AUX INTÉRESSÉS -

La Société l'Assomption, une entreprise d'assurance-vie, recherche présentement trois candidats pour remplir des postes nouvellement créés à son siège social.

EXIGENCES MINIMUMS

L'un de ces postes nécessitera un M.S.C.; le deuxième un B.A. et B.S.C. et le troisième un B.Sc.

Pour plus de renseignements, on voudra bien s'adresser comme suit:

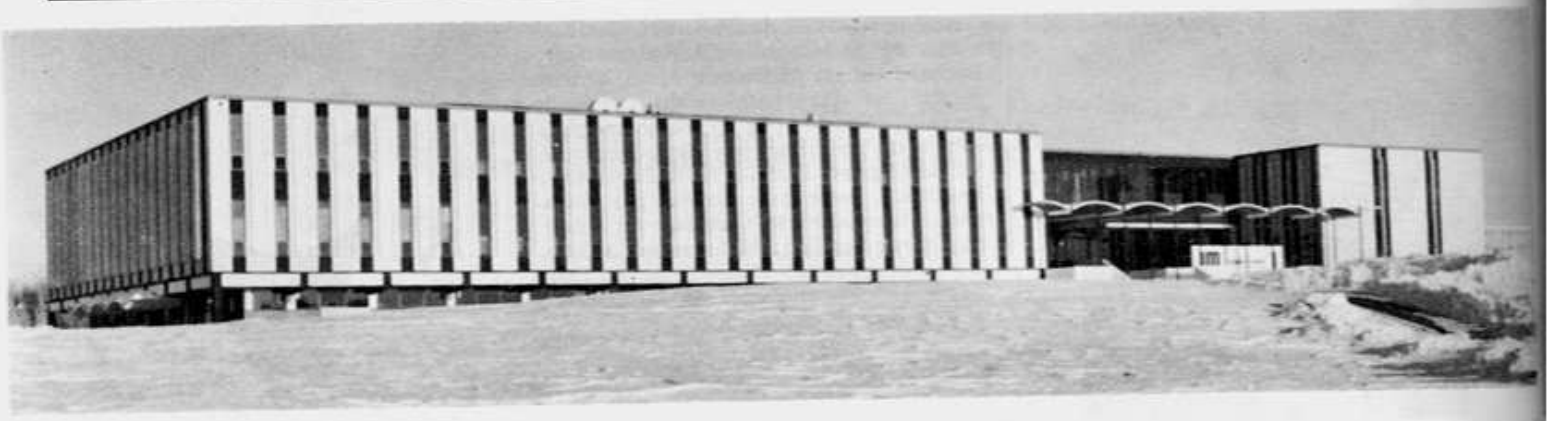
DIRECTEUR DU PERSONNEL
LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION
Case Postale 160
Moncton, N.-B.

Université de Moncton,
Moncton, N.-B. Canada.
TÉL. 855-2070
ext.: 120

Autorisé comme envoi postal de 2e classe.
Frais postaux payés comptant.
Ministère des Postes, Ottawa

FRAIS DE RETOUR POSTAL GARANTIS

RETURN POSTAGE GUARANTEED



Conventum 1968

Rejoignez vos condisciples et vos amis les 15, 16, 17 et 18 août, à l'Université de Moncton.

Appel spécial aux classes quinquennales '63, '58, '53, '48, '43, '38, '33, '28 etc....

Appel très spécial au jubilé d'argent, la classe '43.

Appel très très spécial aux jubilé d'or, la classe '18.

(SURVEILLEZ LE PROGRAMME DANS LE PROCHAIN BULLETIN QUI SORTIRA VERS LA MI-MAI.)
MAIS DÈS MAINTENANT, RÉSERVEZ CETTE FIN DE SEMAINE POUR REVOIR VOS CONDISCIPLES ET VOS AMIS,
À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON